



## La politisation de l'exploitation sexuelle commerciale des enfants dans les années 1980 et 1990: naissance d'une cause

L'exploitation sexuelle commerciale des enfants sous ses formes diverses (en ligne, au travers de la prostitution, dans le cadre du voyage et du tourisme, etc.) est aujourd'hui une problématique mieux connue du grand public. Les autorités politiques à travers le monde ont également mis l'exploitation sexuelle commerciale des enfants à leur agenda. Comment ce problème a-t-il émergé sur la scène publique ? Quel a été le rôle des mouvements féministes et du réseau ECPAT ? Décodage.

### La politisation : qu'est-ce que c'est ?

Politiser un problème revient à transformer des faits sociaux en enjeux politiques aux yeux des autorités publiques et de la société. Le Dictionnaire de la Science Politique définit la politisation d'un problème comme le processus du passage au politique « *c'est-à-dire sa prise en charge par des acteurs suffisamment influents pour le constituer en objet de débat sur la scène politique institutionnelle ou médiatique. Aucun problème en effet n'est en soi politique ; il le devient dès lors qu'il est transformé en enjeu (...) <sup>1</sup>* » Comment peut-on expliquer qu'un problème soit mis à l'agenda politique plutôt qu'un autre ? La politisation d'un problème ne dépend pas forcément de l'intensité et de l'importance de celui-ci mais bien d'un changement de perception par rapport à ce problème. Changement initié par différents acteurs sociaux (organisations internationales ou non gouvernementales, citoyens, partis politiques, syndicats, associations, etc.) travaillant pour le rendre visible.

Avoir l'attention du public n'est pas chose facile car c'est une ressource rare. Effectivement, les « *problèmes doivent lutter pour occuper un espace dans les arènes publiques. Cette compétition est permanente; ils doivent à la fois lutter pour entrer et pour rester sur l'agenda public<sup>2</sup>* ». Le processus de politisation est un phénomène complexe qui dépend de nombreux facteurs : la mobilisation des différents acteurs, l'opinion publique, la médiatisation, les offres politiques, la conjoncture, les bénéfices que peuvent en tirer les politiques, etc.

### Le rôle des mouvements féministes

Le problème des abus sexuels sur mineurs a émergé sur la scène publique dans les années 1980 par le biais de mouvements féministes. Avant d'avoir été mis à l'agenda, les abus sexuels sur mineurs restaient dans le domaine de la sphère privée. En France, les mouvements féministes luttant pour

---

<sup>1</sup> HERMET Guy, BADIE Bertrand, Birnbaum Pierre, BRAUD Philippe, *Dictionnaire de la science politique et des institutions publiques*, Paris, Armand Colin, 2010, p.123.

<sup>2</sup> HILGARTNER S., BOSK C., 1988, « The Rise and Fall of Social Problems: A Public Arena Model », *American Journal of Sociology*, vol. 94, n°1, p.70.

une pénalisation du viol plus efficace mettent en place un numéro vert pour écouter et informer les femmes violées. Mais à leur grande surprise, beaucoup d'appels concernent des viols subis lors de leur enfance<sup>3</sup>. En Belgique, c'est principalement à travers leur combat contre la violence faites aux femmes que les mouvements féministes se rendent compte de l'ampleur du problème. Dans les refuges pour femmes battues, des épouses arrivaient suite à des abus commis sur leurs enfants<sup>4</sup>. Dans d'autres pays d'Europe, le constat est le même<sup>5</sup>.

Le tabou sur les abus sexuels commis sur mineurs commence à se lever. Les féministes se font entendre auprès de l'opinion publique et des autorités publiques. Suite à cette « découverte », on assiste à une nouvelle vague de recherches scientifiques sur les conséquences psychologiques et physiques sur l'enfant<sup>6</sup>. D'autres recherches, initiées par le secteur des sciences sociales, vont également se multiplier sur le tourisme sexuel impliquant des enfants avec comme symbole la Thaïlande<sup>7</sup>. Parallèlement, la couverture médiatique sur les violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants augmente énormément. Grâce à cette publicisation, on constate une prise de conscience de la part des autorités politiques. En Belgique, au cours des années 1980, des groupes de travail sur la violence sexuelle et les abus sexuels sur enfants sont mis en place ainsi que différentes actions de prévention<sup>8</sup>. Les mouvements féministes ont réussi à mettre la problématique à l'agenda politique.

## ECPAT entre en jeu

Le réseau ECPAT est né de la campagne End Child Prostitution in Asian Tourism lancée en 1990 par cinq organisations touristiques et œcuméniques. Cette campagne, originellement prévue pour trois ans, avait pour but de conscientiser l'opinion publique et les politiques sur la problématique du tourisme sexuel impliquant des enfants en Asie du Sud-Est. En effet, suite à la propagation du virus du SIDA en Thaïlande, les prostitué-e-s ont été mises en cause ainsi que leurs clients, bien souvent venus d'ailleurs. D'autres organisations asiatiques et occidentales se joignent ensuite à la campagne afin de faire le lien avec les pays "émetteurs" de touristes.

Une des premières tâches d'ECPAT a été d'établir des statistiques sur le nombre d'enfants victimes ainsi que le nombre d'abuseurs pour démontrer l'ampleur du phénomène. Une autre priorité était de faire changer la législation des pays d'origine des touristes sexuels abuseurs d'enfants afin de pouvoir les poursuivre à leur retour, grâce à une législation extraterritoriale<sup>9</sup> et ainsi lutter contre l'impunité totale dont ils jouissaient. Plusieurs pays occidentaux, principaux émetteurs de touristes sexuels, suivront cette recommandation au cours des années suivantes. Ce sera un des premiers succès d'ECPAT, accompli notamment grâce à la politisation de la problématique.

---

<sup>3</sup> BOUSSAGUET Laurie, « Les « faiseuses » d'agenda. Les militantes féministes et l'émergence des abus sexuels sur mineurs en Europe », *Revue française de science politique*, 2/2009 (Vol. 59), p. 221-246., in URL : [www.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2009-2-page-221.htm](http://www.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2009-2-page-221.htm). (consulté le 13/10/2015)

<sup>4</sup> *Ibidem*.

<sup>5</sup> *Ibidem*.

<sup>6</sup> *Ibidem*.

<sup>7</sup> GAVILAN MESAS Yolande, *Le tourisme sexuel impliquant des enfants : Etude comparative des enjeux belges et canadiens entourant la répression pénale d'un problème devenu public*, Mémoire Université Catholique de Louvain-La-Neuve- Master en criminologie, 2015, p.37.

<sup>8</sup> GAVILAN MESAS Yolande, *op. Cit.*, p. 47.

<sup>9</sup> ECPAT, *A network for children*, 2002, p.18. , in URL: [http://www.ecpat.net/sites/default/files/a\\_network\\_for\\_children.pdf](http://www.ecpat.net/sites/default/files/a_network_for_children.pdf) (consulté le 14/10/2015)

Au fil des années, ECPAT va renforcer son plaidoyer auprès des représentants politiques. Le premier Congrès mondial sur l'exploitation sexuelle des enfants à Stockholm sera organisé par ECPAT et UNICEF en 1996. Ce congrès, rassemblant 122 pays, 471 organisations non gouvernementales, 105 représentants de l'ONU et 47 enfants, a permis à ECPAT d'augmenter encore davantage la visibilité du problème au niveau international et d'assurer un engagement concret des autorités politiques contre l'exploitation sexuelle commerciale via la signature de l'Agenda pour l'Action.

Aujourd'hui, le réseau d'ECPAT est présent sur 77 pays et compte 87 organisations. L'organisation a grandement contribué à rendre public et politiser le problème du tourisme sexuel impliquant des enfants et, au fil des années, toutes les autres formes d'exploitation sexuelle commerciale des enfants.

## Politisation de la problématique par ECPAT : une stratégie ?

Certains auteurs se sont posé la question d'une utilisation alarmiste des chiffres autour du tourisme sexuel impliquant des enfants au cours des années 1990 afin de rendre davantage visible le problème et d'obtenir l'adhésion inconditionnelle de l'opinion publique dans la lutte<sup>10</sup>. Beaucoup de chiffres différents circulent selon les organisations et les années avec des variations parfois assez importantes. Sébastien Roux, sociologue et politologue français, explique : « *La quantification du TSIE (Tourisme Sexuel Impliquant des Enfants) devient l'objet d'une lutte acharnée au début des années 1990. (...) Un problème massif appelle une réponse rapide, sévère et universelle. Reste à convaincre de l'ampleur du phénomène et de l'urgence des mesures à adopter.*<sup>11</sup> » Par exemple, de 1991 à 1996, les chiffres d'enfants prostitués en Thaïlande ont centuplé passant de 20 000 à 250 000<sup>12</sup>. Si l'on compare les chiffres d'UNICEF et d'ECPAT, ils diffèrent du double, voire parfois plus<sup>13</sup>. Comment peut-on expliquer une si forte différence dans les chiffres ?

Il est très difficile d'obtenir des chiffres fiables quant au nombre d'enfants exploités sexuellement à des fins commerciales dans le monde. Effectivement, comme pour le trafic d'armes ou de drogues, le caractère illégal de ces activités les rend difficilement quantifiables. Des estimations peuvent être faites à partir des cas avérés, mais les écarts avec la réalité subsistent. Sans oublier que la publicisation des abus sexuels sur mineurs et de l'exploitation sexuelle commerciale dans les années 1980 et 1990 a permis de rendre la problématique moins taboue et de sortir des victimes du silence, augmentant ainsi les chiffres disponibles. Malgré tout, à l'heure actuelle, ECPAT recommande une utilisation extrêmement prudente des chiffres compte tenu de ces difficultés à les collecter.

Une autre critique énoncée par ces spécialistes est l'utilisation de récits sordides d'enfants exploités sexuellement dans le but de choquer l'opinion publique. L'histoire de Rosario Baluyot<sup>14</sup>, sexuellement abusée et morte suite à une infection vaginale, en est un exemple. Selon

---

<sup>10</sup> *Ibidem*.

<sup>11</sup> ROUX Sébastien, *No money, no honey: économies intimes du tourisme sexuel en Thaïlande*, Paris, La Découverte, 2011, p.213.

<sup>12</sup> GAVILAN MESAS Yolande, *op. Cit.*, p. 62.

<sup>13</sup> *Ibidem*.

<sup>14</sup> Rosario est une orpheline de 10 ans habitant aux Philippines qui a été abusée et meurt après de longues souffrances dans un hôpital suite à une infection généralisée engendrée des mois plus tôt par la rupture d'un vibromasseur dans son vagin.

l'interprétation de Sébastien Roux, elle a été portée en martyr pour la cause<sup>15</sup>. Est-il acceptable d'utiliser le sensationnalisme pour sensibiliser la société civile?

Certains pourraient également voir une logique manichéenne dans la politisation de l'exploitation sexuelle commerciale des enfants dans les années 1980 et 1990 : soit on soutient la cause, soit on soutient les abuseurs ; laissant ainsi peu de place à la critique.

S'il est indéniable que l'action d'ECPAT a permis des avancées majeures au niveau législatif et que les droits de l'enfant ont toujours été une considération primordiale pour le mouvement, les différentes questions posées par ces auteurs sont intéressantes. Elles poussent à s'interroger plus largement sur les stratégies utilisées par les mouvements de défense des droits humains pour faire connaître leur cause. Une dose de sensationnalisme est-elle évitable si l'on veut sensibiliser une opinion publique déjà sur-sollicitée? Peut-on parler de sensationnalisme lorsque les droits les plus fondamentaux des enfants sont en jeu?

Cette analyse a été réalisée par Milena Michel en octobre 2015 sous la coordination d'ECPAT Belgique.

ECPAT Belgique est le membre belge officiellement reconnu du réseau ECPAT (End Child Prostitution, Child Pornography and Trafficking of Children for sexual purposes). La mission d'ECPAT Belgique est de lutter contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales.

---

<sup>15</sup> GAVILAN MESAS Yolande, *op. Cit.*, p. 64.